



74B

Chamonix Rencontre avec Isabelle Autissier et Erik Orsenna mercredi soir

Le passage du grand Nord : eldorado ou fiasco annoncé?

Isabelle Autissier et Erik Orsenna étaient mercredi soir au Majestic pour livrer leur dernière passion et leur dernier livre, "Passer par le Nord", qui voit l'émergence de la route maritime au-dessous du pôle Nord permettant de relier l'Atlantique au Pacifique en longeant les côtes de Sibérie. Une voie qui se dégage peu à peu grâce (ou plutôt à cause) du réchauffement climatique. Ce dernier fait des ravages: la banquise continue de fondre, des glaces arctiques, il ne reste plus rien, du moins l'été, la faune se raréfie jusqu'à préserver désespérément quelques ours blancs pour faire se pâmer les fervents, de plus en plus nombreux, du "tourisme froid".

D'un côté, la technologie

De tout cela, il était question dans le débat organisé par les éditions Guérin, animé par Christophe Raylat, directeur opérationnel chez Guérin, avec la navigatrice Isabelle Autissier, l'académicien Erik Orsenna et Christian de Marliave, directeur technique des éditions **Paulsen**. Au-delà de la passion qui les anime, de l'érudition dont ils font preuve, de l'humour et de la simplicité d'Erik Orsenna, de la grande expérience d'Isabelle Autissier et du vécu tout-terrain de Christian de Marliave, c'est un sentiment de vulnérabilité et d'impuissance qui sous-tendait ce débat

Deux mondes s'affrontent: d'un côté l'hyper technologie de l'homme et son appât du gain. Les bateaux brise-glace -dont certains nucléaires-, sont de plus en plus affûtés, l'extraction des richesses naturelles minières et pétrolifères, colossales en ces contrées, de plus en plus sophistiquée, les armateurs en embuscade prêts à dégainer l'artillerie lourde, de gigantesques ports en construction demandeurs d'une immense main-d'œuvre.

La pollution chamoniarde fait bien pâle figure

De l'autre côté: la nature avec sa puissance et sa fragilité. Grâce à quelques anecdotes savoureusement distillées par Erik Orsenna, on en conclue que la pollution de notre vallée fait piètre figure envers celle constatée dans certaines régions de Sibérie, responsable de cette



La responsabilité et la vulnérabilité de l'homme étaient au cœur de ce débat animé par Christophe Raylat, Isabelle Autissier, Erik Orsenna et Christian de Marliave. Le DL/N-P.F.

Cette nouvelle route serait une révolution: réduction des délais d'acheminement, du coût et de la main-d'œuvre, l'itinéraire conventionnel à ce jour utilisé étant beaucoup plus au Sud avec notamment l'emprunt du canal de Panama.



ouverture au Nord. Les lacs ne gèlent pas, même à -50 °C à cause de la pollution chimique, des homards bientôt phosphorescents à cause de la pollution radioactive y seront pêchés, des usines n'emploient que des ouvriers sourds (pollution sonore), des matières premières extraites par les prisonniers à perpétuité des goulags (pollution politique).

On va de plus en plus libérer des mammouths congelés, grâce au permafrost qui se réchauffe. Cyniquement, on

pourrait sourire si ces dernières comblaient le désir d'ivoire des Chinois, ce qui amoindrirait la traque des éléphants d'Afrique.

Bref, le constat est alarmant et «cette route maritime du Nord ouvre l'avenir, celui que nous déciderons d'écrire».

Nathalie POTARD-FEUTRY